



GALLERIACONTINUA

SAN GIMIGNANO BEIJING **LES MOULINS** HABANA

46, rue de la Ferté-Gaucher, 77169 Boissy-le-Châtel, France
 Tel. +33 (0)1 64 20 39 50 / lemoulin@galleriacontinua.fr / www.galleriacontinua.com
 Ouvert du mercredi au dimanche de 12h à 19h et sur rendez-vous.

CHEN ZHEN

Jardin Lavoir

21/05/2016 – 25/09/2016

Vernissage le samedi 21 mai à partir de 16h30

Galleria Continua a le plaisir de présenter dans ses espaces des Moulins une exposition personnelle de l'artiste d'origine chinoise Chen Zhen, installé à Paris à partir de 1986 et décédé le 13 décembre 2000 des suites d'une grave maladie. Son esprit d'ouverture et la qualité de ses œuvres lui ont valu une grande reconnaissance internationale.

L'exposition prend le titre de la grande installation située à l'entrée du vieux moulin, *Jardin Lavoir*. Cette œuvre avait été présentée pour la première fois en 2000 au centre départemental d'art contemporain Cimaïse et Portique à Albi, au cœur d'un ancien moulin. Onze lits (en référence au nombre des organes essentiels du corps humain) sont transformés en lavoirs avec l'utilisation de bassins métalliques remplis de toutes sortes d'objets de la vie quotidienne (divisés par catégories) et disposés dans l'espace créant un *Jardin Lavoir*. L'eau qui coule lave les objets et transforme les lits en lacs paisibles.

Ces « lits-bassins », comme une métaphore du corps humain et de la matérialisation de la vie de l'Homme, deviennent un lieu pérenne d'ablution, de thérapie naturelle. L'eau est au centre de l'œuvre de la même façon qu'elle englobe l'espace : rivière à l'extérieur (le Grand Morin), source à l'intérieur, pour finalement transformer le site en « jardin de purification ».

Le parcours de l'exposition se poursuit par une sélection d'installations murales, créées par l'artiste entre 1992 et 1993 durant les premières années de sa carrière en France, autour de l'idée d'autel et où des objets plongés dans l'eau reposent sur du sable. Chen Zhen parlait ici d'un « geste qui devient une sorte de rite de transition qui purifie les objets et leur donne une nouvelle vie après utilisation, qui dans un dernier sommeil après une vie de consommation deviennent anonymes en perdant leurs identités passées mais revivent encore une fois, mentalement »¹.

Le parcours de purification se renforce encore dans le couloir avec l'œuvre *Instrument Musical* où l'artiste transforme le processus et le geste quotidien, traditionnel, du nettoyage des pots de chambre chinois en un nettoyage de l'esprit humain.

À l'occasion de cette exposition consacrée à Chen Zhen sont aussi montrées les deux œuvres *Testament / Déchiffrer* et *Six Roots / Enfance* où le sujet de l'Homme et de son existence sont au centre de la réflexion artistique.

Les cendres intégrées à *Testament / Déchiffrer* sont à la fois, selon l'artiste, « le corps d'une mémoire désinfectée et un engrais pour la terre. Le feu est symbole de la purification, de la régénérescence, de la mort et de la renaissance. On retrouve ici un aspect

positif de la destruction ».

L'œuvre *Six Roots / Enfance* fait partie d'une série de six pièces composant l'allégorie de la vie humaine : naissance, enfance, conflit, souffrance, mémoire, mort – renaissance.

« Rien n'existe par hasard... C'est en parcourant le MOCA de Zagreb (en 2000), avec ses six salles successives reliées entre elles par des portes, que j'ai conçu *Six Roots*. Cet espace a une dimension humaine qui m'a aussi fait penser à une série d'organes : un corps en six parties, une vie en six étapes...

Six Roots est une expression bouddhiste qui décrit les principaux sens de notre corps : la vue (l'œil), l'ouïe (l'oreille), l'odorat (le nez), le goût (la langue), le ressentir (le corps) et le savoir (la conscience). Ces "capacités" fondamentales de l'Homme conditionnent et lient nos divers comportements et nos pensées. Elles évoluent en fonction de l'âge et des différents types de tempéraments et peuvent engendrer le meilleur comme le pire. L'emprunt de ce thème bouddhiste est un prétexte pour m'interroger sur "les six étapes de la vie" et les multiples aspects contradictoires des comportements humains. »

Chen Zhen est né en 1955 à Shanghai. Il a grandi pendant la Révolution culturelle dans le quartier de l'ancienne concession française dans une famille de médecins francophones. Très jeune, il s'intéresse aux liens entre la philosophie traditionnelle chinoise et la culture occidentale. Il étudie à l'Ecole des Beaux-Arts et Arts Appliqués de Shanghai (1973) puis à l'Institut Théâtral de Shanghai où il s'initie à l'art du décor scénique.

À l'âge de 25 ans, Chen Zhen est atteint d'anémie hémolytique, maladie incurable qui l'amène à cultiver une profonde connaissance et un haut niveau d'analyse de la valeur du temps et de l'espace.

À son arrivée en France en 1986, il se trouve directement confronté au choc des cultures. Il met alors sa pratique de la peinture entre parenthèses pour réaliser des installations. L'œuvre de

Chen Zhen se développe alors selon un mode de pensée transculturelle, concept que l'artiste nomme « transexpérience ». Il étudie ainsi la relation entre l'Homme, la société de consommation et la Nature.

Environ 2 ans avant sa disparition, il décide d'apprendre la théorie de la médecine traditionnelle chinoise. Il transforme et distille alors ce savoir dans ses dernières œuvres, développant un dialogue entre le corps et l'esprit, l'Homme et l'Univers.